

trotskystes, prônonçons d'une part l'organisation soviétique du gouvernement cubain et d'autre part le droit à la pluralité des tendances politiques, organisées, soit à l'intérieur du parti communiste avec toutes les garanties de fonctionnement, soit à l'extérieur dans un système pluraliste des partis révolutionnaires.

Ce sont les masses qui par leur action, leur initiative, leur volonté, leur courage, doivent, en confrontant leurs idées sur la forme et le chemin que doit suivre le socialisme cubain, empêcher le conservatisme et la stagnation de la révolution et extirper à temps toute forme de bureaucratisme afin de préserver la vigueur de la révolution.

b) *Hors de Cuba*

Nous, trotskystes, sommes convaincus que seul le développement de la révolution, en dépassant ses frontières nationales et en s'étendant à l'échelle continentale et mondiale, assurera le triomphe total et définitif du socialisme.

La direction fidéliste de la révolution cubaine a, en partie, adopté cette compréhension, typiquement trotskyste et contraire à la théorie erronée du « socialisme dans un seul pays ». Nous en avons un exemple dans la Deuxième Déclaration de La Havane qui exhorte les masses latino-américaines à prendre le pouvoir, ainsi que dans les résolutions

de la Tricontinentale. Mais, pour stimuler la révolution internationale, il est indispensable, qu'en plus des résolutions et des appels, la révolution cubaine progresse constamment, qu'elle s'approfondisse, qu'elle remporte victoire sur victoire, qu'elle soit objectivement un élément moteur pour les peuples latino-américains. Il existe ainsi un rapport dialectique dans ce processus. La révolution cubaine stimule les peuples et ceux-ci, à leur tour, stimulent la révolution cubaine. Les directions politiques doivent comprendre le processus, le rendre conscient et le développer au maximum, en intervenant de façon décidée et planifiant leur révolution socialiste.

Défendre Cuba sur le plan international exige une attitude énergique qui permette aux masses de bénéficier un jour des conquêtes du socialisme. Il faut gagner à la révolution cubaine le prolétariat des métropoles impérialistes, en particulier celui des Etats-Unis afin d'en miner les fondations et de préparer sa chute à court terme en ouvrant ainsi définitivement la voie au triomphe de la révolution socialiste mondiale.

La lutte révolutionnaire audacieuse, inébranlable est la meilleure défense de Cuba socialiste.

Bolivie, première semaine de février 1967.

Hugo GONZALES MOSCOSO.

3. Le grand débat économique

Le débat économique qui s'est déroulé à Cuba en 1963 et en 1964 comporte une vingtaine d'articles, dont une demi-douzaine due à la plume de Guevara¹. Charles Bettelheim et nous-même y avons également apporté notre contribution, à

l'invitation des camarades cubains. Il serait sans doute utile de rassembler un jour l'ensemble de ces articles, et d'en dresser le bilan, à la lumière de la théorie marxiste et de la pratique économique cubaine. En attendant, il faut bien reconnaître que ce débat, encore mal connu en Occident, occupe une place particulière dans l'histoire de la pensée marxiste, surtout en fonction des contributions du camarade Guevara. L'originalité pratique de la révolution cubaine a largement précédé son apport original à la théorie marxiste contemporaine. Mais « Che » Guevara a exprimé cet apport original, non seulement en ce qui concerne la guerre de guérilla, mais encore dans le domaine de la théorie économique.

C'est pour cela que, du point de vue international, défendre Cuba, c'est faire la révolution dans chaque pays d'Amérique latine, lutter pour chasser l'impérialisme et liquider le capitalisme en commençant par son propre pays.

Nous, trotskystes boliviens, voulons faire en Bolivie ce qu'a fait la direction fidéliste à Cuba, c'est-à-dire construire un Etat ouvrier bolivien, un gouvernement ouvrier et paysan. Les trotskystes des autres pays ont la même attitude. Nous comprenons tous que la défaite de l'impérialisme et du capitalisme dans n'importe quel pays d'Amérique latine serait la meilleure façon d'aider la révolution cubaine.

Ce ne sont pas les discours, les accommodements et les écrits vides et flatteurs qui sauveront

1. Voici la liste des principaux articles de « Che » Guevara publiés durant cette période :

- « Consideraciones sobre los costos de producción como base del análisis económico de las empresas sujetas a sistema presupuestario », *Nuestra Industria — Revista Económica* n° 1, juin 1963.
- « Sobre el sistema presupuestario de financiamiento », *Trimestre — Suplemento del Directorio financiero* n° 7, juillet-septembre 1963.
- « Sobre la concepción del valor », *Nuestra Industria — Revista Económica* n° 3, octobre 1963.
- « La banca, el crédito y el socialismo », *Cuba Socialista* n° 31, mars 1964.
- « La planificación socialista, su significado », *Cuba Socialista* n° 34, juillet 1964.

Il faut aussi mentionner des articles d'autres camarades cubains qui, durant cette période, ont défendu des thèses analogues à celles d'Ernesto « Che » Guevara : Luis Alvarez Rom : « El Contenido Político y Económico del Presupuesto Estatal », *Trimestre, Suplemento del Directorio Financiero*, n° 6, mai-juin 1963. — Mario Rodríguez Escalona : « La Concepción General de las Finanzas en la Historia y el Sistema Presupuestario de Financiamiento en el Periodo de Transición », *Nuestra Industria — Revista Económica* n° 10, décembre 1964.